Scrutin de ballottage du 25 Novembre 1962

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Electrices, Electeurs,

MERCI aux 11.887 électrices et électeurs qui ont, dès le 1er tour, voté pour Roland CRESSENT et Henri PICOT, les plaçant en tête de tous les candidats républicains.

Le scrutin de dimanche dernier a été marqué par une progression sensible du Parti Communiste Français qui, pour l'ensemble du pays, gagne plus de 120.000 voix et obtient, au 1er tour, 9 élus contre un seul en 1958.

Dans le Pas-de-Calais, les Communistes augmentent leur pourcentage et viennent en tête dans quatre circonscriptions.

En votant communiste, les électeurs, en premier lieu les travailleurs, ont exprimé leur confiance au Parti qui a toujours lutté avec clairvoyance et fermeté contre le pouvoir personnel et sa politique réactionnaire et propose un programme d'avenir.

Les candidats de l'U.N.R. ne rassemblent sur leurs noms que 47 % du chiffre des « OUI » du dernier référendum. Mais, la plupart des voix réactionnaires se sont bloquées, dès le 1^{er} tour, sur ces candidats qui bénéficiaient de l'appui officiel. Ainsi la menace qui pèse sur nos libertés s'aggrave : de Gaulle va tenter d'obtenir une majorité de députés dociles et d'éliminer toute opposition à sa dictature de fait.

Dans le Pas-de-Calais, le Parti Communiste et le Parti Socialiste recueillent ensemble plus de 54 % des suffrages. Il est donc possible de rassembler, autour de la classe ouvrière unie, l'ensemble des Républicains et de faire échec aux candidats de l'U.N.R.

Dans ce but, la Fédération Communiste a proposé à la Fédération Socialiste :

- de désister le candidat communiste en faveur du socialiste qui le devance dans 8 circonscriptions;
- de désister le candidat socialiste en faveur du communiste qui le devance dans 5 circonscriptions.

Un tel accord recueillerait l'approbation enthousiaste de tous les Républicains qui comprennent que l'union est indispensable pour faire face à la menace de dictature. Il permettrait de battre les candidats de l'U.N.R. et de la réaction.

Après deux entrevues, lundi soir, la Fédération socialiste a publié la déclaration suivante:

- « La Fédération socialiste du Pas-de-Calais décide de maintenir ses candidats dans toutes
- « les circonscriptions sauf celles de Béthune et Saint-Pol.
- « Elle engage les électeurs à barrer partout la route aux candidats de l'U.N.R. »

Nous prenons acte du retrait des candidats socialistes à Béthune et Saint-Pol. Nous pensons pourtant qu'un désistement clair en faveur du candidat républicain arrivé en tête eut été préférable.

Nous regrettons sincèrement que la Fé dération socialiste n'ait pas accepté notre proposition d'accord pour les treize circonscriptions en ballottage. De plus, en maintenant son candidat dans la 11e circonscription (Cambrin), la Fédération socialiste prend le risque d'y faire élire un U.N.R., ce qui irait à l'encontre de sa propre déclaration.

Malgré cette position de la Fédération socialiste, la Fédération communiste a décidé de désister ses candidats à ARRAS, BAPAUME, MONTREUIL, BOULOGNE Nord, BOULOGNE Sud, St-OMER, partout où l'apport des voix communistes est indispensable pour que le candidat socialiste puisse battre l'U.N.R.

Les socialistes, tous les républicains ap précieront cette décision dictée par le souci de réaliser l'union pour mettre en échec les candi dats du pouvoir personnel.

Dans notre circonscription de St-POL, le devoir est clair : dimanche, pas une voix républicaine ne manquera à Roland CRESSENT et Henri PICOT qui sont les candidats d'Union pour battre l'inconditionnel de l'U.N.R. et le réactionnaire CHOPIN.

A l'heure où l'U.N.R. prétend monopoliser la future Assemblée, il est indispensable d'assurer l'élection du plus grand nombre de députés républicains.

Dimanche 25 Novembre, Tous aux urnes, pas d'abstention.

VOTEZ et faites voter pour les candidats d'Union des Démocrates.

Votez et faites voter pour

Roland CRESSENT et Henri PICOT

VU: les candidats.

Une déclaration de Gaston COQUEL

CANDIDAT DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS DANS LA 1ère CIRCONSCRIPTION (ARRAS)

Je me désiste et j'appelle mes électeurs et tous les démocrates à bloquer, au second tour, leurs voix sur le candidat républicain arrivé en tête, Guy MOLLET.

Cette attitude est la seule qui permette de mettre en échec le candidat de l'U.N.R. Elle est la seule conforme à la discipline républicaine.

Face à la menace de dictature, que partout, Communistes, Socialistes, Républicains, s'unissent pour barrer la route aux « in conditionnels ».

Gaston COQUEL Ancien député du Pas-de-Calais